



# L'âne d'or ou les métamorphoses

Apulée de Maudaure  
Milieu du II<sup>e</sup> siècle

*« (...) privé désormais de la possibilité de faire les gestes et d'employer les mots des hommes, je laisse pendre la lèvre inférieure et lui lance, de mes yeux humides, un regard de côté pour lui adresser, de la sorte, des reproches muets. Dès qu'elle me vit ainsi transformé, elle se frappa violemment la figure et : "Malheureuse, s'écrie-t-elle, je suis morte ; la crainte et la hâte ont fait que je me suis trompée (...) Mais tout va bien, car le remède à cette métamorphose est facile à trouver et abondant. Tu n'auras qu'à mâcher des roses et aussitôt tu cesseras d'être âne pour redevenir par une transformation inverse, le Lucius que j'aime". »*

Sa quête de roses va conduire Lucius à vivre nombre d'aventures malheureuses et burlesques, autant d'occasions pour lui de raconter aux lecteurs des histoires mêlant érotisme, crime ou encore magie. Qu'on se rassure, à la fin Lucius quitte sa peau d'âne pour redevenir un homme... mais pas tout à fait le même, transformé qu'il est par ce long voyage spirituel.

Pour entendre de jeunes femmes lire *L'âne d'or*, c'est par ici et pour en savoir plus sur Apulée – que l'on présente souvent comme le premier romancier de l'histoire de l'Humanité – avec une émission de France Culture, c'est par là.